

A l'extérieur

ON EST ACTEUR

Arrivons à la présence française et à nos goûts

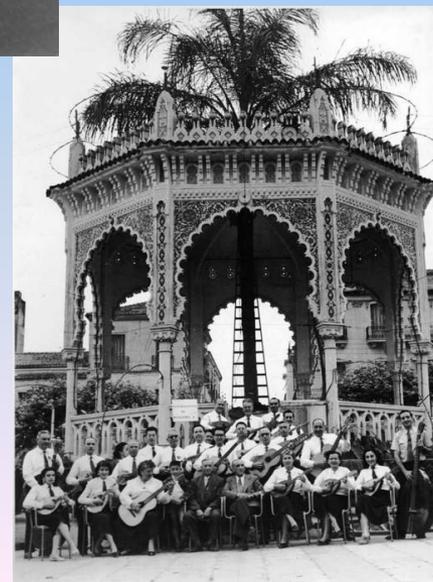
L'appel de la mer



Les fêtes de l'été



La musique du village



L'appel de la mer





A la fin du XIX^{eme} siècle, l'attrance de la mer était forte mais pas encore celle des bains de mer comme ici face au jardin d'essai.



24 SIDI-FERRUCH. — Station estivale — Les estiveurs

J. Geiser, phot - Alger

A Sidi Ferruch on longe la côte !!!



**Puis le temps passant on va y prendre goût comme ici à Padovani la plage de Cagayous .
« Chaque année à la plage Bableouette dans le même endroit des personnes y vient se noyer dedans le tourbillon qui ya. Nous demandons qu'on jette des blocs dedans le trou et qu'on met dessus une baraque de sauveteurs. Là ou il y a des sauveteurs personne y nage. »**



Cette plage resta de tout temps très prisée à la Consolation.

LA SAISON D'ÉTÉ

A (VRAIMENT) DÉBUTÉ HIER

Dimanche, au milieu de la matinée, le temps était couvert sur Alger. Ceux qui sont passés outre ont bien « joué ». En effet, sur le littoral, le ciel était d'un bleu serein, le soleil réconfortant, la mer engageante. Le tout a contribué à l'envahissement des plages. La Madrague en particulier a retrouvé son rythme estival. On peut écrire qu'hier la saison d'été a vraiment débuté

Et à la Madrague ,
après Guyotville, c'est
souvent la cohue.





On va alors s'y implanter dans des cabanons sur pilotis , comme ici près du jardin d'essai .



Mais la vogue des cabanons va gagner toute la côte comme ici à Matares au pied du Chenoua.



Turgot plage

Mais ce n'était pas que dans l'algerois.

LE CABASSETTE ET LE COUFFIN



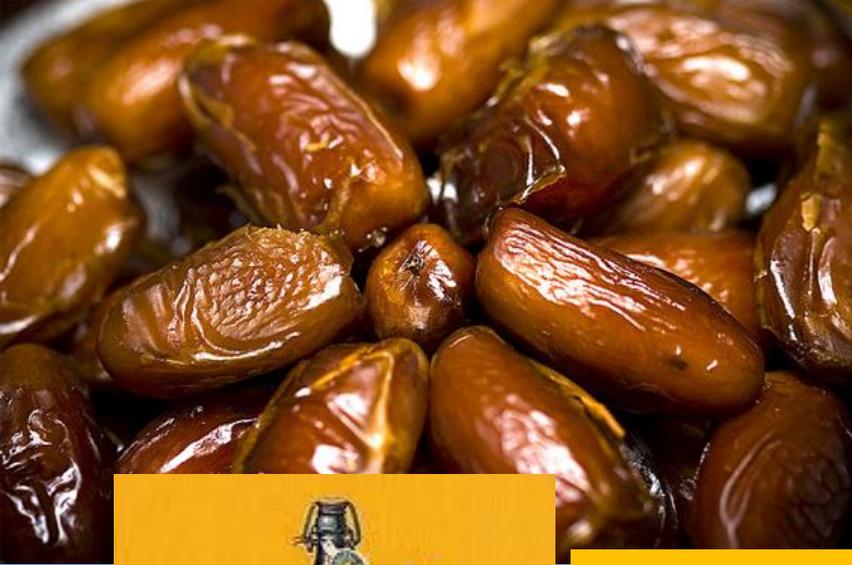
Cet appel de la mer va même devenir un rite, celui du lundi de Pâques avec cabassette et couffin.

D'après une fable de Robert Voinin rappelons nous de cet instant.

Ainsi à Pâques on les remplissait de ce qu'il y avait de meilleur sur terre,



le cabassette disait qu'il transportait la soubressade, la calentita ,le boutifar, la pastera sucrée, les poivrons grillés, et la si fine fritenga,



les anchois, les dattes et les figes sèches, les délicieuses cocas les mantécaos, sans oublier le bon selecto et le fameux Mascara.,





Le couffin se vantait d'être plein de zlabias au miel, de douces oreillettes,



de makrouts, de la belle mouna, sans oublier les succulents roliettes.





Ils étaient tellement lourds qu'ils n'en pouvaient plus surtout qu'il fallait tenir jusqu'à la forêt de Sidi Ferruch pleine de monde partout.



<http://alger-roi.fr> par B.Venis
Alger-revue, été 1960

Et ceux qui y passaient s'arrêtaient des fois à Fort de l'Eau pour quelques brochettes.